Litt3

La critique thématique

La critique littéraire thématique s’articule sur l’étude des thèmes abordés dans une œuvre littéraire, qu’ils soient philosophiques, psychologiques, sociologiques ou autres. Elle vise à mettre en avant, les thèmes personnels évoquant l’intériorité et liés à la vie concrète en opposition avec les études littéraires classiques qui elles, privilégient les thèmes universels, explicites et abstraits (les topi). Selon ce courant de la pensée critique, le thème et la forme sont indissociables (contrairement aux préceptes du [formalisme russe](https://www.ecrivains-critiques.com/formalisme-russe.php)) et la marginalisation du thème provoque le relâchement de la structure narrative auquelle il était associé.

Aperçu historique de la critique thématique

Les prémisses de la critique littéraire thématique apparaissent à la fin du dix-neuvième siècle au sein de [l’école positiviste](https://fr.wikipedia.org/wiki/Positivisme). Subissant l’opposition théorique et idéologique de la critique idéaliste, puis de la critique marxiste et structuraliste, elle se développe significativement aux alentours des années cinquante du vingtième siècle, suite aux travaux de [Gaston Bachelard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gaston_Bachelard) (1884/1962).

Elle se réaffirme au cours des deux dernières décennies du siècle passé, grâce au foisonnement des études portant sur les mentalités (l’école des Annales), sur la psychanalyse (Bachelard) et les études littéraires des archétypes promues par [Northrop Frye](https://en.wikipedia.org/wiki/Northrop_Frye) (1912/1991).

La critique thématique est à la croisé de nombreuses sources et influences dont l’approche historico-anthropologique des [cultural studies](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cultural_studies) (courant de recherche pluridisciplinaire), les études postcoloniales inaugurées par [Edward Saïd](https://fr.wikipedia.org/wiki/Edward_Sa%C3%AFd) (1935/2003) et l’apport original de l’école russe avec [Mikhaïl Bakhtine](https://www.ecrivains-critiques.com/mikhail-bakhtine.php)(1895/1975) comme principal représentant.

Appréhendée de manière synchronique selon une vision globale de l’œuvre littéraire, la critique thématique n’a été intégrée qu’assez tardivement aux [études critiques historiques](https://www.ecrivains-critiques.com/critique-historique.php), qui privilégient une démarche plus diachronique (évoluant dans le temps).

Sous l’angle de la critique thématique, thème et forme sont inséparables

Le thème se positionne aussi bien à l’intérieur de l’œuvre qu’au centre de l’expérience du lecteur : il fait partie intégrante d’un imaginaire universellement répandu et partagé quels que soient le pays ou l’époque historique. Ainsi, l’imaginaire, véhiculé par le thème, constitue l’espace commun permettant la communication entre l’œuvre et le lecteur dans un mouvement de correspondance entre la réalité anthropologique et l’inconscient collectif des lecteurs. Dans l’interaction entre l’œuvre et l’interprète (le lecteur), le moyen qui permet de saisir et comprendre le message dans toute sa profondeur intellectuelle et émotive, ce n’est pas uniquement le langage ou la forme : c’est aussi (et surtout) l’imaginaire dans son expression thématique.

Le thème est une médiation entre l’inconscient (individuel et collectif) et la culture (dont l’œuvre littéraire est une manifestation), entre les archétypes et l’idéologie, ou encore, entre la logique asymétrique et la logique symétrique comme le dirait le psychanalyste [Matte Blanco](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ignacio_Matte_Blanco)(1908/1995).

Le thème ne se comprend pas comme une donnée préalable et immuable puisqu’il prend souvent forme dans l’acte même de la création littéraire. Il en découle que la thématique d’un écrivain n’est ni fixe ni d’un abord simple. Elle varie souvent en fonction des exigences propres à chaque œuvre, et même, à chaque stade de sa conception. La thématique se trouve traversée de tensions internes et de contradictions que les avant-textes laissent souvent entrevoir beaucoup plus nettement que la version finale, plus cohérence. Cette instabilité relative à l’évolution d’une thématique est très récurrente dans le cadre de la critique littéraire thématique : un thème dépend de l’influence des mobiles inconscients et conscients, du choix stylistique ou philosophique de l’auteur. C’est à ce niveau que la critique littéraire historique ou génétique acquiert un pouvoir de modération bénéfique en apportant l’attention nécessaire à l’étude de l’évolution des thèmes. Ainsi, la critique thématique, habituellement en synchronie, devient « évolutive » ou « générative », ce qui lui permet d’intégrer la diachronie du texte en question.

La critique thématique est désormais un état de fait. Elle nous apprend combien c’est indispensable et conséquent d’associer la compréhension de l’ordre matériel des contenus (la forme) avec l’expérience du vécu (les thèmes). Un tel effort de concrétisation est indéniablement salutaire et permet d’enrichir la démarche critique, trop souvent soumise à une idée autoréférentielle de la littérature.